

Assemblée des délégués du 18 au 20 juin 2017 à Berne

Postulat de Michel Müller et cosignataires concernant « Healing of Memories »

Proposition

Le Conseil de la FEPS est invité à examiner si et de quelle manière un processus œcuménique de « Healing of Memories » pourrait être initié et réalisé en tant qu'approfondissement des festivités nationales de la Réforme.

Zurich, le 11 avril 2017

Auteur du postulat : Michel Müller

Cosignataires : Thomas Grossenbacher, Lukas Maurer et Teddy Probst

Exposé

Le 1^{er} avril 2017, à Zoug, les Églises catholique romaine et protestante de Suisse célébraient une commémoration dans le cadre des jubilés « 600 ans de Nicolas de Flue » et « 500 ans de la Réforme ». Dans ce cadre, la demande de pardon réciproque, par le vice-président, l'évêque Felix Gmür au nom de la Conférence des évêques suisses, et par le président, le pasteur Gottfried Locher au nom du Conseil des Églises protestantes de Suisse, fut un moment émouvant. Le culte festif du 18 juin 2017 de la FEPS réunira lui aussi toutes les Églises membres à Berne dans une communion œcuménique.

Il serait souhaitable que ces manifestations œcuméniques ne représentent pas un aboutissement, mais bien plutôt une ouverture rapprochant les Églises de Suisse et ce d'autant plus que les dates des jubilés de la Réforme des Églises suisses ne suivront que dans les années 2019–2036. Les quelque quinze ans à venir pourraient donc permettre d'entamer un processus de « Healing of Memories »* en collaboration avec les catholiques et d'autres Églises. Selon la conviction des postulants, les expériences acquises lors des processus de réconciliation avec les Églises baptistes pourraient montrer le chemin ; le sens de la déclaration commune de l'Alliance luthérienne mondiale et du pape François du 31 octobre 2016 à Lund nous semble programmatique : « Tout en ressentant une profonde reconnaissance pour les dons spirituels et théologiques reçus de la Réforme, nous confessons aussi que les luthériens et les catholiques ont blessé l'unité visible de l'Église et nous le déplorons devant le Christ. »

La reconnaissance pour le discernement récent, mais aussi la confession des péchés et les regrets au regard des différences d'interprétation de l'histoire commune et des blessures réciproques constitueront des éléments de ce processus. Ce dernier devrait être mené, autant que possible, aux trois niveaux de l'être-Église : national, cantonal et diocésain, et paroissial, et ce des deux côtés : protestant et catholique.

*La notion vient de l'« Institute for Healing of Memories », fondé en 1998 en Afrique du Sud ; elle désigne à l'origine le travail sur les expériences de l'apartheid dans le but d'une réconciliation. Elle fut reprise en 2006 par la CEPE, de même qu'en Allemagne par l'EKD et la Conférence des évêques, lors de la célébration œcuménique du 11 mars 2017 à Hildesheim.
<https://www.luther2017.de/de/2017/hoehepunkte/gottesdienst-healing-of-memories/>